

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choisies

Mises En Vers

La Fontaine, J. de

Leiden, 1775

Fable IV. Le Pouvoir des Fables. A Monsieur De Barillon.

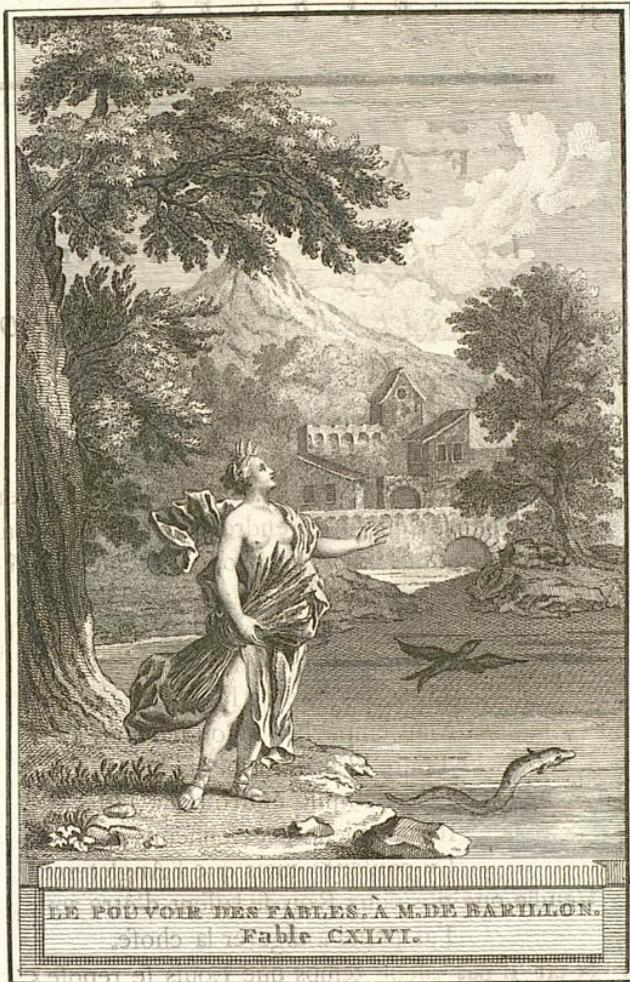
urn:nbn:de:gbv:45:1-1161

F A B L E IV.

LE POUVOIR DES FABLES.

A MONSIEUR DE BARILLON.

La qualité d'Ambassadeur
Peut-elle s'abaïſſer à des contes vulgaires ?
Vous puis-je offrir mes vers & leurs graces légers ?
S'ils oſent quelquefois prendre un air de grandeur,
Seront-ils point traités par vous de téméraires ?
Vous avez bien d'autres affaires
A démêler que les débats
Du Lapin & de la Belette.
Liſez-les, ne les liſez pas :
Mais empêchez qu'on ne nous mette
Toute l'Europe ſur les bras.
Que de mille endroits de la terre
Il nous vienne des ennemis,
J'y conſens : mais que l'Angleterre
Veuille que nos deux Rois ſe laſſent d'être amis,
J'ai peine à digérer la choſe.
N'eſt-il pas encor temps que Louis ſe reſoſe ?
Quel autre Hercule enſin ne ſe trouveroit las



LE POUVOIR DES FABLES. A M. DE BARRILLON.
Dessiné par Fable CXLVI.

Winkelmann del. et sculp. 1774.

De comparez cette Hydre ? & sans - il qu'elle oppole
 Une nouvelle tête aux efforts de son bras ?
 Si votre esprit plein de souplesse,
 Par éloquence & par adresse,
 Peut adoucir les cœurs, & détourner ce coup,
 Je vous sacrifierai cent millions : c'est beaucoup
 Pour un habitant du Parthie,
 Cependant faites-moi la grâce
 De prendre en don ce peu d'encens.
 Prenez en gré mes vœux ardens,
 Et le récit en vers qu'ici je vous dédic
 Son sujet vous conviendrait : je n'en dirai pas plus.
 Sur les choses que l'on voit
 Dont avouez qu'on soit d'avis,
 Vous ne voulez pas qu'on appuie

Dans Athènes sur des lois, peuple vain & léger,
 Un Orateur voyant la patrie en danger,
 Courut à la tribune, & d'un air tyrannique,
 Voulait forcer les cœurs dans une république,
 Il parla fortement sur le commandement
 On ne l'écoutait pas : l'Orateur résolut
 A ces figures violentes
 Qui s'élevaient exciter les âmes les plus gentes
 Il fit parler les morts, tonna, dit de quel air
 Les vents emportés tout, personne n'y résista
 L'animal aux têtes frivoles
 Etant fait à ces traits, ne daigna plus se lever



De combattre cette Hydre? & faut-il qu'elle oppose
Une nouvelle tête aux efforts de son bras?

Si votre esprit plein de souplesse,
Par éloquence & par adresse,
Peut adoucir les cœurs, & détourner ce coup,
Je vous sacrifierai cent moutons: c'est beaucoup

Pour un habitant du Parnasse,
Cependant faites-moi la grace
De prendre en don ce peu d'encens.
Prenez en gré mes vœux ardens,

Et le récit en vers qu'ici je vous dédie.
Son sujet vous convient: je n'en dirai pas plus.

Sur les éloges que l'envie
Doit avouer qui vous font dûs,
Vous ne voulez pas qu'on appuie.

Dans Athene autrefois, peuple vain & léger,
Un Orateur voyant sa patrie en danger,
Courut à la tribune; & d'un art tyrannique,
Voulant forcer les cœurs dans une république,
Il parla fortement sur le commun salut.

On ne l'écoutoit pas: l'Orateur recourut
A ces figures violentes

Qui savent exciter les âmes les plus lentes.
Il fit parler les morts, tonna, dit ce qu'il put.
Le vent emporta tout; personne ne s'émut.

L'animal aux têtes frivoles
Etant fait à ces traits, ne daignoit l'écouter.

Tous regardoient ailleurs: il en vit s'arrêter
 A des combats d'enfans, & point à ses paroles,
 Que fit de harangueur? il prit un autre tour.
 Cérès, commença-t-il, faisoit voyage un jour

Avec l'Anguille & l'Hirondelle:
 Un fleuve les arrête; & l'Anguille en nageant,
 Comme l'Hirondelle en volant,

Le traversa bientôt. L'assemblée à l'instant
 Cria tout d'une voix: & Cérès, que fit-elle?

Ce qu'elle fit? un prompt courroux
 L'anima d'abord contre vous.

Quoi! de contes d'enfans son peuple s'embarresse!
 Et du péril qui le menace,

Lui seul, entre les Grecs, il néglige l'effet!
 Que ne demandez-vous ce que Philippe fait?

A ce reproche l'assemblée
 Par l'Apologue réveillée
 Se donne entière à l'Orateur:
 Un trait de Fable en eut l'honneur.

Nous sommes tous d'Athene en ce point; & moi-même,
 Au moment que je fais cette moralité,

Si peau-d'âne m'étoit conté,
 J'y prendrois un plaisir extrême.

Le monde est vieux, dit-on, je le crois: cependant
 Il le faut amuser encor comme un enfant.

Tous regardons ailleurs; il en va ainsi
 A de combats d'enfans, & point à ses paroles
 Que si le danger n'est, il part un autre tour
 Ces, comment? il, l'ait le courage en jeu
 Un honneur de... en l'air
 De traverser... l'instinct
 C'est tout d'un...
 Qu'il de com...
 Par tout, ent...
 Que ne s'att...
 A...
 Les Ap...
 Les...
 Nous sommes... en ce point; & moi-même
 Au moment... cette morale,
 Si... d'anc...
 I... un plus...
 Le monde est...
 Le fait... comme...